

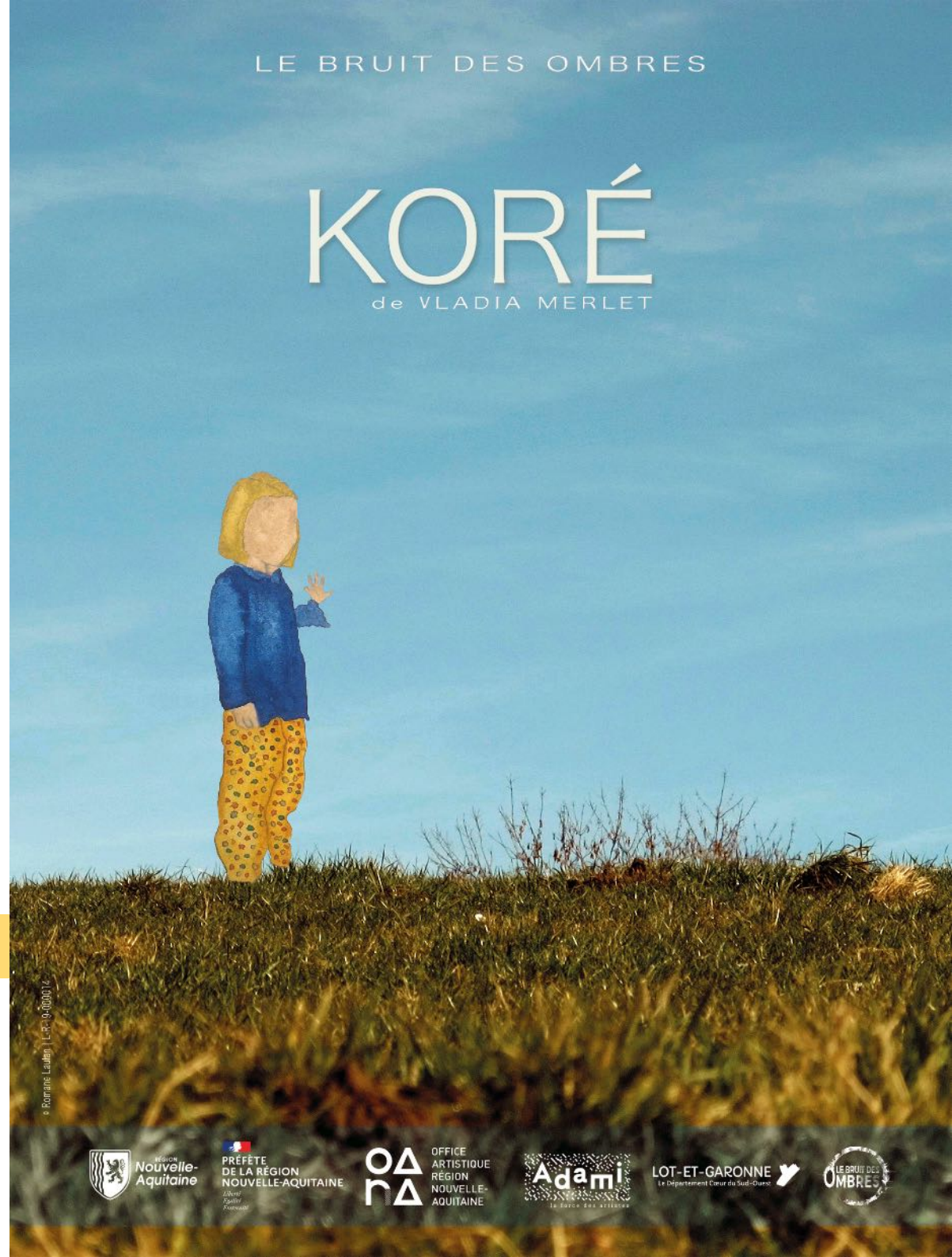


Le bruit des ombres

Création le 11 Janvier 2022 à l'Espace d'Albret de Nérac (47)

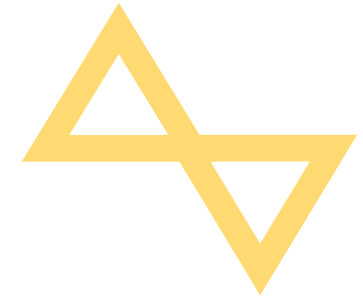
dossier de diffusion

www.lebruitdesombres.com





Création 2022



Mise en scène et écriture | [Vladia Merlet](#)
Création sonore, live electronics | [David Cabiac](#)
Création lumière | [Véronique Bridier](#)
Régisseur en tournée | [David Cabiac](#)
Construction | [Vincent Lahens](#)
Accessoires, jeux d'ombre, dessins | [Polina Borisova](#)
Assistant à la mise en scène et dramaturgie | [Daniel Blanchard](#)
Conseil technique autour de la boîte de théâtre optique | [Olivier Vallet](#)
Costumes | [Marion Guérin](#)
Maquillage | [Carole Anquetil](#)
Accompagnement corporel | [Sylvie Balestra](#)
Distribution | [Léa Douziech](#) (en double distribution avec [Eve Pereur](#)), [Pierre de Brancion](#) (en double distribution avec [Roméo Mariani](#)), [Iris Trystram](#), [David Cabiac](#)
Visuel | [Romane Laulan](#)

Durée | 1 heure

Genre | Théâtre

Spectacle jeune public à partir de 8 ans

jauge | 115 personnes en scolaire, 105 personnes en tout public

Spectacle en complète autonomie

- 4 artistes en tournée, 1 metteure en scène, 1 chargée de production
- possibilité de jouer deux fois par jour sur un même lieu
- montage J-1 pour 2 personnes de la Cie + 3 personnes demandées au lieu d'accueil (un régisseur lumière + une personne) - 3 services
- 1 service de démontage
- un espace de 11m sur 10m avec une hauteur sous plafond de minimum 4m
- noir requis



Production | [le Bruit des Ombres](#)

[KORÉ](#) est coproduit et soutenu par :

- la DRAC Nouvelle-Aquitaine
- l'OARA - Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine
- l'ADAMI - Société pour l'Administration des droits des artistes et musiciens interprètes
- le Conseil Départemental de Lot-et-Garonne
- le FIJAD - Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région SUD
- ODRADEK - Pôle de création et développement pour les arts de la marionnette de Quint-Fonsegrives (31)
- le Lieu Chantier Théâtre (24)
- le Théâtre Ducourneau d'Agen (47)
- l'Espace d'Albret de Nérac (47)
- le Collectif Instant T (24)
- le Centre Culturel de Sarlat (24)
- l'Union Régionale des Foyers Ruraux du Poitou-Charentes
- le Théâtre de Gascogne de Mont-de-Marsan (40)

Le Bruit des Ombres est conventionnée par le Conseil Départemental de Lot-et-Garonne et subventionnée par la Région Nouvelle-Aquitaine.

PARTENAIRES

la MACS de Saint-Vincent-de-Tyrosse (40), le Théâtre du Cloître de Bellac (87), le Moulin du Marais de Lezay (79), la Maison des Arts de Brioux-sur-Boutonne (79), le Lieu Chantier Théâtre - Pôle de Création pour l'Enfance et la Jeunesse de Saint-Paul-de-Serre (24),

LIEUX DE RÉSIDENCES DE CRÉATION

ODRADEK - Pôle de création et développement pour les arts de la marionnette de Quint-Fonsegrives (31), Pôle Sud de Saint-Vincent-de-Tyrosse en partenariat avec la MACS (40), le Théâtre du Cloître de Bellac (87), le Moulin du Marais à Lezay (79), le Centre Culturel de Sarlat (24), le Lieu Chantier Théâtre de Saint-Paul-de-Serre (24), la Maison des Arts de Brioux-sur-Boutonne (79), l'Espace d'Albret de Nérac (47)

CALENDRIER DE TOURNÉE

- le 11 janvier 2022 à l'Espace d'Albret de Nérac (47) - Première
- le 14 janvier 2022 à l'auditorium François Mitterrand de Bergerac (24)
- les 11 et 12 février 2022 à Lège-Cap-Ferret (33)
- du 1er au 3 mars 2022 au Pôle Culture de Fumel Vallée du Lot (47)
- les 14 et 15 avril 2022 à la salle Bellegrave à Pessac (33)
- du 6 au 10 mai 2022 - Scènes Nomades à Brioux-sur-Boutonne (79)
- du 12 au 14 mai 2022 à l'Espace Tartalin d'Aiffres / Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort (79)
- du 16 au 18 mai 2022 Festival Tête en l'R / Maison pour Tous d'Aiffres (79)
- le 31 mai et le 1er juin 2022 au Théâtre de Gascogne de Mont-de-Marsan (40)

Historique de la Cie

L'HOMME N'EST QU'UNE OMBRE DANS LE CHAOS DU MONDE,
NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE SON BRUIT

Le Bruit des Ombres, association créée en 2013 dans le Lot-et-Garonne (47), porte les projets de Vladia Merlet, comédienne, auteure, metteuse en scène et de David Cabiac, créateur sonore et musicien. Ce binôme invite pour chacune de ses créations de nouveaux collaborateurs issus de différentes disciplines artistiques : écriture, mise en scène, marionnette, danse, théâtre d'ombre et d'objets.

Les textes montés sont issus du répertoire contemporain. En 2017, ils passent commande à l'auteur Sylvain Levey pour *l'Heure pâle*.

Le Cie porte la parole des ombres, tout en s'appuyant de recherches sociologiques et d'essais de penseurs ou de philosophes. En 2016, elle répond à un appel à projet lancé par le Conseil Citoyen de Villeneuve-sur-Lot dans le cadre des actions autour de la "politique de la ville". *Clichés...?* a été créé à partir de collectage de témoignages auprès des habitants en les invitant à devenir "acteurs" de leur quartier.

La complète autonomie de ses propositions Jeune Public (*Jérémy Fisher, Koré*) lui permet de jouer au plus près de tous les publics. Ses scénographies immersives plongent l'auditoire au cœur de l'espace de jeu grâce à différents dispositifs de représentation (circulaire, bi-frontal). La musique est interprétée en direct et en multidiffusion. Ses spectacles intègrent la présence du musicien sur scène comme un personnage, ce qui en fait sa signature.

La fabrique théâtrale à vue

Dans ses mises en scène, *le bruit des ombres* a recours à la métaphore qui permet de prendre de la distance avec la réalité pour mieux la retranscrire. Elle prend soin de ne jamais rien cacher aux spectateurs des techniques du théâtre. Ses scénographies dévoilent toujours l'envers du décor : la fabrique théâtrale à vue.

Co-direction

Vladia Merlet est autrice et metteuse en scène. Elle s'est formée en jeu auprès de l'acteur Georges Bigot (Théâtre du Soleil) entre 1993 et 1995. En parallèle, elle obtient une maîtrise en arts du spectacle en 1996 à l'université Michel de Montaigne de Bordeaux puis un master 2 mise en scène et dramaturgie à l'université de Paris-Nanterre en 2021.

En 2013, elle crée la compagnie *Le bruit des ombres* avec David Cabiac et en assure la co-direction. Elle développe un théâtre que l'on pourrait qualifier de théâtre documenté et non documentaire car elle prend une certaine liberté avec la réalité. Son écriture met en avant la parole de l'ombre et s'inspire de la parole de scientifiques comme des sociologues ou des penseurs. Pour ces mises en scène jeune public, elle invente des scénographies où le jeune spectateur se retrouve en proximité avec l'acteur lui laissant une place privilégiée.

Ses textes ont été sélectionnés par deux fois par le comité de lecture-écritures pour le théâtre du Rectorat de Bordeaux. *CAFI* est édité aux éditions Christophe Chomant et programmé au Théâtre du Soleil à la Cartoucherie de Vincennes au printemps 2022.

David Cabiac est musicien et créateur sonore. Il n'en est pas moins éclectique et transversal dans ses projets et compose toujours avec le souci du texte et du rythme des comédiens. Après un bac scientifique, il fait une formation professionnelle à PROMUSICA, école de musique privée, au Thor (84) pendant 3 ans et participe à de nombreux stages. Parallèlement à son métier de musicien, il fait en 2013 une formation de Technicien d'Exploitation Son à l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) et ressort major de sa promotion. Depuis, il met ses compétences aux services du Cinéma, de studios d'enregistrement et de compagnies de théâtre. Impliqué dans le spectacle vivant, il participe activement à la création et au développement de la compagnie *Le Bruit des Ombres* depuis 2013.



KORÉ

La première garde alternée de l'humanité



Le mythe de Perséphone

Koré est l'autre nom en grec ancien de Perséphone qui signifie la jeune fille. Cette figure de la mythologie grecque est l'enfant de Déméter, déesse de l'agriculture, et de Zeus, le dieu suprême. Alors que sa mère s'absente pour s'occuper des moissons, Hadès, dieu des Enfers et frère de Zeus, en profite pour enlever Perséphone qui joue au milieu d'un champ de fleurs. Déméter part à sa recherche et délaisse les cultures, suscitant l'inquiétude de Zeus pour les hommes.

Mais il est déjà trop tard : Hadès épouse Perséphone lui faisant manger six grains d'une grenade, fruit associé au mariage. Une fois que l'on goûte à la nourriture des morts, il est impossible de revenir sur Terre. Zeus propose alors un marché qui met tout le monde d'accord : la jeune fille passe la moitié de l'année avec sa mère, sur terre durant la saison des cultures, et le reste de l'année l'hiver en compagnie d'Hadès, aux Enfers.

Réactiver un mythe sous forme de pièce de théâtre jeune public

Koré est un texte de théâtre jeunesse librement inspiré de ce mythe. Il met en scène le voyage initiatique d'une jeune fille qui doit composer avec une mère distraite et un père possessif. L'enfant de cette histoire doit réconcilier des adultes irresponsables pour qu'un équilibre écologique revienne sur Terre. Elle est accompagnée dans cette quête par Ruby, un jeune adolescent qui la libère de l'emprise de son père. Si la pièce est jalonnée de référence au mythe, l'autrice se permet de s'en détacher pour resserrer son sujet sur la séparation de deux parents et la garde alternée qui en découle.

Certains codes du mythe sont inversés. Koré, l'enfant de cette histoire ici va devoir prendre des décisions qui déterminera son destin mais aussi celui de l'humanité.

Note d'intention de l'auteurice



Koré est une pièce de théâtre jeune public inspirée du mythe de *Perséphone*. Ce texte s'adresse aux enfants qui portent sur leurs épaules des conflits trop grands pour eux que ce soit dans la sphère familiale ou plus largement au sein de la société autour de l'enjeu climatique notamment. *Perséphone*, avant d'être un mythe sur la garde alternée, c'est avant tout un mythe sur l'équilibre des saisons.

« À l'instar de Greta Thunberg, jeune militante écologiste de seize ans qui entreprend la première grève scolaire pour le climat, *Koré*, la jeune fille de cette histoire se trouve malgré elle, engagée dans cette lutte. Les discussions s'invitent sur la toile : Greta est encensée ou détestée. Est-elle une héroïne des temps modernes, un nouveau mythe ou une adolescente de seize ans manipulée ? Je n'ai pas d'avis, trop de données m'échappent pour être juge. Mais ce qui m'interroge, c'est l'absence réel de débat autour du lynchage de cette jeune fille, sans parler de l'inaction vis-à-vis du climat. »

Vladia Merlet

PEUT-ON RESTER INDIFFÉRENT AUX ATTAQUES VERBALES QUE CETTE JEUNE ADOLESCENTE SUBIT ? POURQUOI ENGENDRE-T-ELLE DE TELLES PAROLES DE HAINE DE LA PART D'ADULTES QUI NE SEMBLENT PAS EN CAPACITÉ DE RÉGLER LES PROBLÈMES QU'ELLE DÉNONCE ?

AU DELÀ D'UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE CLIMATIQUE, NOUS ESPÉRONS TOUS UNE VRAIE RÉVOLUTION ÉCOLOGIQUE. MAIS AURA-T-ELLE LIEU ?

S'AGISSANT DE SAUVER LE GRENIER DU MONDE OU DE RÉCONCILIER DES PARENTS FÂCHÉS : PEUT-ON CONFIER CETTE TÂCHE À DES ENFANTS ?



Greta Thunberg - grève pour le climat

La mise en scène

Low-tech

Pour *Koré*, une machine de théâtre optique, nommée *le couloir virtuel*, a été réalisée d'après les plans de son concepteur : Olivier Vallet. Ce système « *low-tech* », d'une simplicité déconcertante, explore les possibilités de créer de l'image animée sans recourir aux techniques du cinéma ou de la vidéo. Une possibilité pour les enfants de redécouvrir des techniques de spectacle très anciennes.

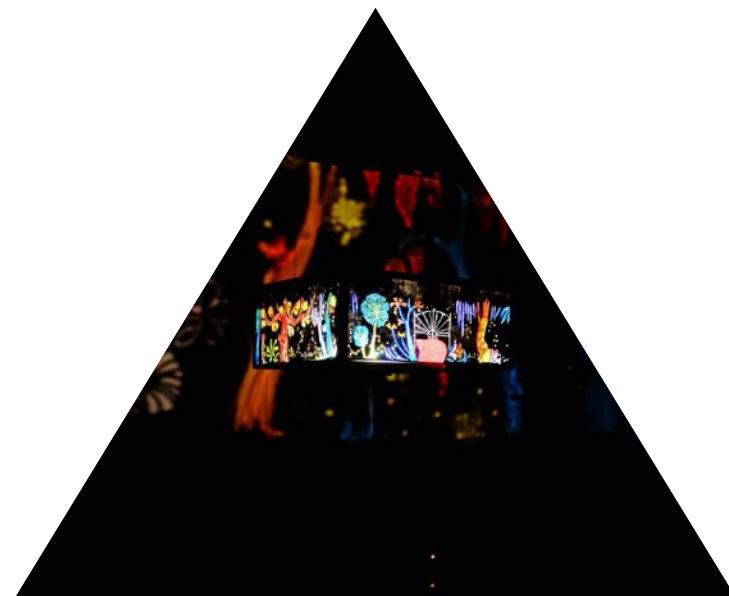
Immersive

Cette installation est placée au coeur de l'espace de jeu et projette les décors de la pièce sur les parois de la structure dans

laquelle le public est invité en temps que témoin privilégié.

Nous proposons des formes de théâtre immersif dans nos créations destinées au jeune public. Une intimité est créée et les échanges lors des bords de scène n'en sont que plus riches.

La musique interprétée en direct et diffusée en quadriphonie. La boîte de théâtre optique, sorte de lanterne magique, participe de cette immersion.



traverse et nous travaille tous, citoyens comme gouvernants. Plus la courbe de pouvoir techno monte, plus notre puissance intrinsèque descend. Savoir se dire : « Oki, j'élimine tous les désirs vains, superflus et consumeristes liés à ces technos, tous les gimmicks et gadgets, et je ne garde de nos outils que ce qui est profondément utile et empuissant pour nos facultés humaines. » Bref, je cherche un art de vivre frugal avec la techno.

Ce qui pose l'enjeu des low-tech – très bien traités par *Socialter* d'ailleurs dans son hors-série. Nous avons besoin de technologies qui demandent extrêmement peu d'énergie à fabriquer, qui soient résilientes, robustes, réparables, bricolables et surtout appropriables. Qu'on puisse nous-mêmes les modifier, les ajuster, qu'on reprenne la main sur ces outils avec lesquels on vit. De la même manière qu'on doit recoller au vivant, on doit se réarticuler avec la technologie. La coupure nous mutile dans les deux cas. Quelle autonomie nous reste-t-il dans nos rapports aux machines ? C'est un univers qui agit sur nous et nous aliène sans qu'on puisse agir sur lui. On se croit maître de l'outil parce qu'on a un smartphone dans la main. Mais qui décide pour nous du type d'application qu'on va y faire tourner ? De leur design, qui structure secrètement nos pratiques et nos cognitions ? Des algorithmes qui vont prédéterminer nos choix, nos rejets, nos comportements ? Une vie passée à caresser une vitre, tel est l'horizon actuel d'un ado qui veut s'ouvrir au monde.

Quand les gens disent que la low-tech est un retour à la bougie, une régression, une décroissance... Non, c'est au contraire une amélioration, mais dans l'élégance des moyens et la sobriété. C'est ce point de sobriété optimale qu'on doit essayer d'atteindre pour sortir de nos technococcons et composer à nouveau avec les autres. Faire avec, plutôt que faire seul et faire sans.

Le terme « low-tech » me frustre parce qu'il s'oppose à une « high-tech » supposée supérieure. Mentalement, ce lexique donne l'impression qu'on va descendre. C'est la même métaphore que celle de l'effondrement ou de la décroissance. Yves Clifton explique que l'effondrement renvoie à tort à l'image d'une tour qui tient, puis qui tombe. Ce serait bien d'arrêter avec ces imaginaires de la chute. Renouer avec le vivant est une forme d'élévation de sapiens. On ne va pas manger de la boue, mais ré-étouffer nos rapports au che-



« JE RÊVE D'UNE ÉCOLE DE PENSÉE QUI ENVISAGE SAPIENS COMME UN POINT D'INCANDESCENCE ENTRE TECHNIQUE SOBRE ET INTENSITÉ DU VITAL. »

vreuil, à la forêt, à la céréale qu'on fait pousser et à la pluie qui la fertilise. On va élever nos savoir-être avec le vivant et nos connaissances de cet univers dont on est un fil sublime, relié en soleil, réunis en faisceau, tramé en tissu.

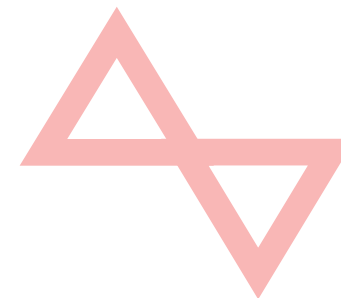
Si l'on dit plutôt qu'on va assister à des renaissances, cela change déjà tout. Renaissances, renouveaux, poussées, surrections, bourgeonnements sont les nouvelles métaphores à privilégier si l'on veut s'armer pour la guerre sémantique qui préside aux batailles de l'imaginaire. Ces termes, à quelle finesse je les porte ? Comment les faire claquer ? Pourquoi « low-tech » prend-il le pas sur « technologies conviviales ou sobres », « technologies émancipatrices » ? Parce qu'il est court et explosif. Les autres mots, le temps que tu les dises, ton interlocuteur est déjà parti boire une bière. ZAD, ZAG, c'est excellent. Ça s'empigne. C'est terrestre, fort, ça râcle. Peut-être devratt-on bientôt parler des vifs et des vives pour porter cette politique du vivant dont on rêve ?

Et la reconnection au vivant, comment peut-elle advenir ?

Par nos corps, leur vitalité intrinsèque, leurs ascendances animales, héritées de millions d'années d'évolution et que nous avons en commun avec des milliers d'espèces. Par nos corps dans leur intelligence sensible, leur porosité à l'air, aux odeurs, au toucher, leur amour de l'eau, leur sens du froid et du chaud,

leur puissance d'action et d'écoute. Par la retrempe de nos modes d'attention au monde, vampirisée par nos écrans. Les neuds se refont quand le corps est en prise. Ça ne veut pas dire qu'il faut oublier le cérébral, au contraire. Ça veut dire que ce qui nous affecte, ce qu'on perçoit et ce qu'on pense s'activent ensemble, en même temps, d'une même coulée. Que nos muscles, notre chair vibrante, nos oreilles enfin déployées et nos neurones fluides entrent en résonance, touchent à une forme d'incandescence délicieuse (et fatigante parfois !). C'est comme si l'on cassait les trois aquariums (affect, percept, concept) pour que leurs eaux s'entreferment. Alors la « reconnection », terme salement techno, a lieu.

En bref, notre modernité technocapitaliste peut se résumer à une attaque générale sur les liens : au monde, aux autres et à soi. On n'en sortira qu'en filant ou en tissant, sans cesse, en nous et hors de nous. Dans les mythes des Moires ou des trois Parques, nous devons devenir Nona/Clotho et Decima/Lachésis, celle qui fabrique et tient le fil et celle qui déroule le fuseau car ce que nous affrontons depuis quatre siècles, c'est Morta ou Atropos, la troisième Parque celle qui coupe le fil, rompt le lien – et tue. Ou encore, si l'on préfère la version scandinave, il faut activer les deux normes Urd et Verdandi, qui sont au pied de l'arbre de vie Yggdrasil, et en finir avec Skuld – sauf que chacun de nous est évidemment les trois normes ou les porte en lui. D'ou le combat. ☺



Alain Damasio écrit dans la revue *Socialter* :

« Quand les gens disent que la low-Tech est un retour à la bougie, une régression, une décroissance... Non, c'est au contraire une amélioration, mais dans l'élégance des moyens et la sobriété. »

Revue *Socialter*, *Le réveil des imaginaires*, Hors-série Avril-Mai, 2020



L'environnement sonore

Dans tous les spectacles de la Cie, l'univers sonore et musical est présent dès le début du processus de création, la musique se cherche en amont et se compose en même temps que se construit la mise en scène. Une fois sur le plateau, en répétition et en spectacle, elle devient un partenaire de jeu à l'égal des acteurs. Une attention particulière est également portée sur le texte et la matière vocale des comédiens (voix naturelles et retravaillées, respirations...). Ces voix singulières et la musique forment un paysage sonore qui participe dynamiquement à la dramaturgie.

La composition pour *Koré* est faite en partie autour du Crystal Baschet, structure sonore à l'esthétique singulier et à l'acoustique éthérée, composée de verre de métal et de cristal.

« La technique d'écriture de la tintinnabulation (Arvo Pärt) m'apparaît comme une évidence pour traiter les dualités de la pièce (enfants-adultes, oubli-souvenir, vie-mort, destruction-édification, nature-civilisation). En réduisant le matériau sonore au minimum, elle permet de construire des couples de notes qui n'existent que par la relation de l'une à l'autre. »

David Cabiac





Extrait de la pièce

La narratrice :

Koré,
La jeune fille de cette histoire est
prisonnière,
comme beaucoup d'humains,
de sombres jardins.

Les rayons du soleil ou de la lune
ne pénètrent pas les parois
de ces lieux clos
qui ressemblent à des cavernes.

C'est difficile de trouver des amis
quand on a du mal à voir l'horizon ou le
ciel.

Dans cette histoire, les parents de Koré
ont manqué un épisode dans l'éducation
de leur fille.

Sa mère qui est pourtant une sorte de
déesse



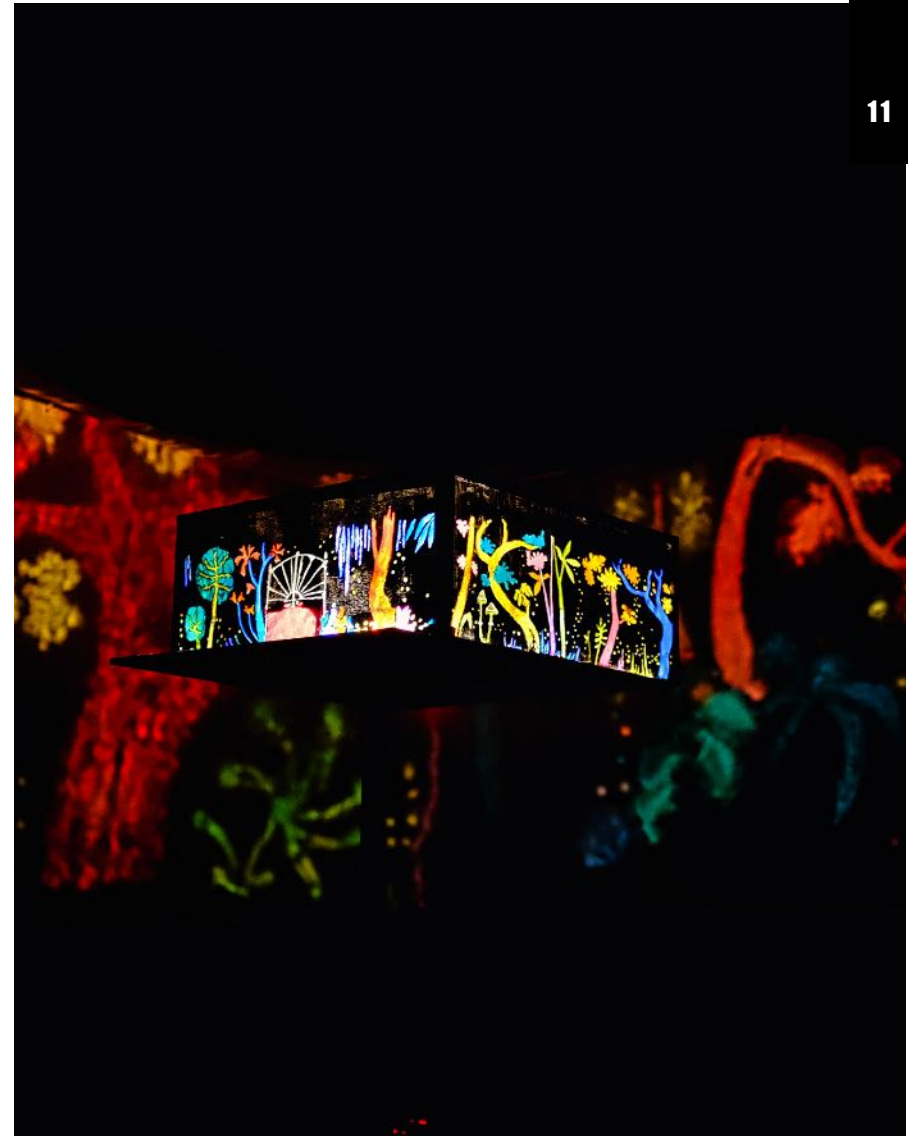
pour certains humains,
n'a pas été à la hauteur de son rôle de
mère.

Son père qui est pourtant une sorte de
dieu

pour certains humains,
n'a pas été à la hauteur de son rôle de
père.

Quand les adultes ont du mal à s'aimer,
les enfants ramassent souvent les pots
cassés.

Mais n'en disons pas d'avantage.
Laissons la jeune fille,
reprendre le cours de son histoire.



Médiation

La pièce s'adresse aux enfants-adolescents à partir du CE2 ou à partir de 8 ans. Un dossier pédagogique peut-être envoyé sur demande. Il pourra servir de pistes pour aborder les thèmes de la pièce.

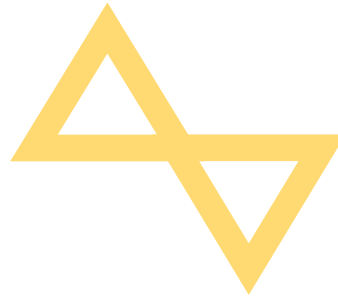
Les thèmes principaux développés dans la pièce : le mythe de Perséphone, le divorce, la garde alternée, la responsabilité ou l'irresponsabilité des adultes et des enfants, l'éducation, les rapports inter-générationnels, le climat, l'écologie, les banques de graines.

Les notions générales évoquées dans la pièce : la biodiversité, la culpabilité, le souvenir, les médicaments de notre société (remède ou addiction), la dépression, la génétique, l'Arche de Noé.

Pour aller plus loin ...

Ouvrir la discussion, débattre, philosopher avec les enfants sur les thèmes de la pièce.

Nous pouvons intervenir en classe pour préparer les élèves à la pièce. Des bords de scène sont également proposés.



COMPAGNIE

Le Bruit des ombres et le mythe de Perséphone

Comédienne, autrice et metteuse en scène, Vladia Merlet a créé la compagnie le Bruit des ombres à Villeneuve-sur-Lot, dans le Lot et Garonne. Le premier spectacle de la compagnie est *CAFI*, un titre qui reprend l'acronyme de Centre d'accueil pour les Français d'Indochine. Écrit par Vladia Merlet, il parle des femmes indochinoises accueillies dans les camps de Villeneuve-sur-Lot à partir des années 1950. L'autrice a commencé à collecter la parole de ces femmes en 2009 et a confié la mise en scène à Georges Bigot, ancien comédien du Théâtre du Soleil, d'Ariane Mnouchkine. Le spectacle créé en 2011 tourne encore aujourd'hui. Depuis, Vladia Merlet, qui anime la compagnie avec David Cabiac, musicien et créateur sonore, travaille sur des spectacles qui peuvent toucher le jeune public ou les adolescents. Elle met en scène *Jérémy Fisher*, de Mohamed Rouabhi, qui interroge la différence. Ensuite, la compagnie passe commande à Sylvain Levey de *L'Heure*

pâle, spectacle sur la manière dont les technologies, notamment numériques, nous conditionnent.

Le prochain spectacle de la compagnie, *Koré*, est inspiré du mythe de Perséphone, et pourra s'adresser au jeune public. « Je pensais au départ écrire un spectacle sur la garde alternée, dans lequel la petite Koré doit réparer l'équilibre de ses parents. C'est un sujet auquel je suis sensible, constate Vladia Merlet. Puis est apparue la thématique de l'environnement. » On peut voir dans la mère de Koré une figure de Demeter, détruisant le monde, mue par la tristesse de ne plus voir sa fille. Koré a de son côté de faux airs de Greta Thunberg. « J'ai écrit cette pièce au printemps dernier, bien avant les nombreuses attaques dont la jeune fille a été victime », assure l'autrice.

La compagnie diffuse ses pièces essentiellement dans le sud-ouest, en Lot-et-Garonne, Gironde, Dordogne et dans les Landes. « Il ne nous est pas difficile d'obtenir des aides pour créer nos spectacles ou des plateaux pour répéter. Le conseil départemental, l'OARA, le Théâtre Ducourneau, d'Agen et Georges-Leygues de Villeneuve-sur-Lot, notamment, nous appuient assez fortement. Mais sortir de ce territoire est une vraie problématique. Nous manquons de visibilité à l'extérieur », regrette Vladia Merlet. Jouer sur un territoire en grande partie rural a amené la compagnie à s'interroger sur la manière de poser l'espace de représentation. Elle a imaginé des scénographies de l'espace qui incluent les spectateurs. « Pour Jérémy Fisher, nous nous sommes questionnés sur l'accueil des jeunes spectateurs, commente l'autrice et metteuse en scène. Nous jouons souvent en dehors des salles de spectacle et nous avons créé une structure en immersion. Nous pouvons jouer en toute autonomie et nous avons depuis développé cette ligne sur tous nos spectacles. »

TIPHAINE LE ROY



Jérémy Fisher





chargée de production | Catherine Siriphoum

06 12 18 16 44 | catherine@filigranefabrik.com

lebruitdesombres.com
lebruitdesombres@gmail.com

Responsables artistiques | Vladia Merlet et David Cabiac

06 74 85 93 16